



Bulletin d'informations

« La moitié de nos membres n'existerait pas si ce n'était du PCJ »

- Ernest Thibodeau, président de la FNCSF

Interrogé sur la décision du gouvernement fédéral d'abolir le Programme de contestation judiciaire (PCJ), le président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), Ernest Thibodeau, s'est dit déçu et inquiet. « La moitié de nos membres n'existerait pas si ce n'était de ce programme, » constate-t-il.

La Loi sur les langues officielles et la partie VII de la *Charte canadienne des droits et libertés* prévoient, entre autres, que le gouvernement adopte des mesures positives pour l'épanouissement et le développement des communautés francophones en situation minoritaire. « Or, le message qu'on nous envoie n'est pas positif. Ce qui signifie, pour nous et pour l'ensemble de nos membres, qu'on devra travailler plus fort avec ce gouvernement pour défendre nos droits et les programmes qui nous sont cruciaux, » a déclaré Monsieur Thibodeau.

Rappelons que le 25 septembre dernier, le gouvernement fédéral a annoncé plusieurs coupures, dont l'abolition de certains programmes. Les communautés francophones en situation minoritaire réagissent particulièrement à l'abolition immédiate du Programme de contestation judiciaire. Ce programme aide les communautés de langue minoritaire, les groupes marginalisés et les individus moins nantis, qui se sentent lésés dans leurs droits en vertu de la *Charte*, à recourir aux tribunaux.

Information de dernière heure

Madame Sylvie Boucher, secrétaire parlementaire du premier ministre et de la ministre de la francophonie et des langues officielles remplacera la Ministre Josée Verner pour la conférence d'ouverture du 16^e Congrès annuel de la FNCSF.

Coup d'oeil sur les dossiers de la FNCSF

Stratégie nationale pour contrer la pénurie de la main-d'œuvre

Il existe au sein des conseils scolaires un problème certain de recrutement et de rétention des professionnels en éducation. Pour tenter de trouver des solutions au bénéfice de l'ensemble de ses composantes, la Fédération par le biais du RNDGÉ met sur pied un projet de recherche-action. L'organisme a obtenu le concours financier du Programme de langues officielles en enseignement grâce à

la collaboration active du ministère de l'éducation de l'Alberta qui s'est fait parrain du projet auprès de Patrimoine Canada. Ceci permettra, sous la supervision du chercheur M. Daniel Bourgeois, de bien cerner la problématique et d'identifier les stratégies à mettre en place. Le financement fédéral passera via un conseil scolaire de l'Ouest. Des démarches ont également été entreprises pour obtenir du soutien des intervenants de la province du Québec et du secteur de l'immersion.

La stratégie nationale en matière de ressources pédagogiques

Des pourparlers ont lieu sur la possibilité de faire du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) un centre pan-canadien. Le RNDGÉ, mandaté par la Fédération, a envoyé cette invitation au CFORP qui s'est penché sur l'idée. Les membres du comité de transition se sont rencontrés et ont soumis quelques idées qui vont faire l'objet de discussions d'ici le congrès de la FNCSF. L'intention du comité est de mettre en place un processus de mise en œuvre dès avril 2007. Le dialogue est ouvert. À suivre.

Comité tripartite : tout le monde à bord du bateau de la francophonie

La prochaine rencontre du Comité tripartite se tiendra les 4 et 5 décembre prochain à Toronto. Elle sera présidée par Raymond Daigle. Impliqué dès le début des tractations entourant le Sommet des intervenants et intervenantes en éducation, il pourrait prendre le relais de Monsieur Edgar Gallant qui agirait désormais à titre de conseiller spécial. Monsieur Daigle donne le ton des échanges : « les groupes francophones sont passés d'une ère de confrontation avec les gouvernements à une ère de collaboration. (...) Avec le Comité tripartite, on sent que tout le monde s'est embarqué dans le bateau de la francophonie, » dit-il. Le comité exécutif de la FNCSF entend proposer Monsieur Daigle comme président permanent lors de cette prochaine rencontre.

Rencontre de la Table en éducation

Les membres de la Table en éducation se sont rencontrés au début octobre. Il fut question notamment de la campagne de marketing qui connaît des dénouements. La Nouvelle-Écosse est prête à tenir une pré-campagne de marketing afin de tester, en quelque sorte, la campagne de marketing déjà approuvée par l'ensemble des intervenants. Mais cette rencontre de la Table a surtout permis de faire le point sur les travaux des axes d'intervention du plan d'action commun et de revoir le fonctionnement des différentes structures mises sur pied.

Composition des tables de travail selon les six axes

Table : Promotion de l'école de langue française (présidée par la FNCSF)

ACELF, ACREF, CNPF, FCAF, FCE

RNDGÉ : Ronald Caissie, DG du Conseil d'éducation du district scolaire 11 du Nouveau-Brunswick, Donald Michaud, DG du Conseil scolaire Centre-Est de l'Alberta et Jean-Luc Bernard, DG du Conseil scolaire public de district du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

Patrimoine canadien : Sylvie Rochette, gestionnaire, Stratégies intergouvernementales en éducation

Ontario : Madeleine Caron

Table : Infrastructures scolaires (présidée par la FNCSF)

CNPF

RNDGÉ: Gisèle St-Amand, DG de la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard, Gérard Auger, DG de la Division scolaire franco-manitobaine et Louise d'Amour, DG du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Patrimoine canadien : Paula Doyon - gestionnaire LOE - Provinces de l'Atlantique

Ontario : Rémy Gagnon

Table : Ressources humaines (présidée par la FNCSF)

Les organismes participants seront déterminés selon le groupe de travail mis sur pied dans le cadre de la Stratégie nationale pour contrer la pénurie de la main-d'œuvre.

RNDGÉ : Bertrand Beaulieu, DG du Conseil d'éducation du district scolaire 3 du Nouveau-Brunswick, Henri Lemire, DG du Conseil scolaire Centre-Nord de l'Alberta et Michel Robineau, DG du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

Ressources humaines et du Développement social : Denise Gareau, experte en politique, Division de la politique en apprentissage

Ontario : Denys Giguère

Les noms des représentants de l'Île-du-Prince-Edouard et de Terre-Neuve et Labrador ne sont pas encore connus.

Table : Pédagogie (présidée par la FNCSF)

ACELF, ACREF, CNPF, FCAF, FCE

RNDGÉ : Anne-Marie LeBlanc, DG au Conseil d'éducation du district scolaire 01 du Nouveau-Brunswick, Denis Ferré, DG à la Division scolaire francophone no.310 de Saskatchewan et Lise Bourgeois, DG au Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est de l'Ontario

Patrimoine canadien : France Fortier - gestionnaire p.i. LOE - Québec, Ontario, Manitoba

Nouvelle-Écosse : Jean-Louis Robichaud

Ontario : Ginette Plourde ou Suzanne Séguin

Il y aura des représentants pour l'Alberta, l'Île-du-Prince-Edouard, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et Terre-Neuve et Labrador, mais les noms n'ont pas encore été confirmés.

Table : Action culturelle et identitaire (coprésidée par l'ACELF et la FCCF)

ACREF, CNPF, FCAF, FCE, FJCF, FNCSF

RNDGÉ : Solange Haché, DG au Conseil d'éducation du district scolaire 9 de la Péninsule acadienne, Florent Bilodeau, DG au Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta et Charlotte Laforest, DG du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières de l'Ontario

Patrimoine canadien : Lise Toupin - gestionnaire LOE - Provinces de l'Ouest

Nouvelle-Écosse : Ronald Boudreault

Ontario : Saveria Caruso

Il y aura des représentants pour l'Alberta, l'Île-du-Prince-Edouard, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan, mais les noms n'ont pas encore été confirmés.

Table : Petite enfance (présidée par la CNPF)

Table nationale sur le développement de la petite enfance

RNDGÉ : Darrell Samson, DG du Conseil scolaire acadien provincial de la Nouvelle-Écosse, Jean Watters, DG du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique et Hélène Chayer, DG du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Ressources humaines et du Développement social : André Bordeleau, gestionnaire, Division du développement communautaire et des partenariats

Nouvelle-Écosse : Suzanne Saulnier

Ontario : Jacinthe Leclerc

Rencontre avec le ministre Benoît Pelletier

Dans le cadre du lancement de la nouvelle politique du Québec sur la Francophonie canadienne, le ministre québécois Benoît Pelletier s'est arrêté au Nouveau-Brunswick le 15 août dernier. Il a rencontré une brochette d'intervenants de la francophonie, dont le président de la FNCSF, Ernest Thibodeau. « Le Québec réalise qu'il a un rôle à jouer dans la francophonie canadienne, » retient Monsieur Thibodeau. « Contrairement au passé, ce n'est pas un rôle de leadership axé sur le paternalisme, mais plutôt un rôle de leadership dans le cadre de partenariats égaux. » La nouvelle politique québécoise est davantage axée sur la création de partenariats avec la francophonie minoritaire, ainsi que sur le rôle prépondérant du Québec dans la francophonie canadienne. « Je pense qu'on a autant à contribuer qu'à recevoir des partenariats avec le Québec, » estime le président. La tenue du forum sur l'administration scolaire, qui a eu lieu deux fois, illustre bien, selon lui, la richesse de cette contribution mutuelle. « C'est de bon augure quand on peut s'entraider. »



source : Journal Moniteur Acadien

Dans l'ordre habituel : Jean Lanteigne, président de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, Ernest Thibodeau, président de la FNCSF, Sylvie Lachance, secrétaire adjointe à la Francophonie canadienne, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, Gilles Haché, président de la Presse francophone du Canada, Roger Ouellette, président de l'Association des radios communautaires du Canada, le ministre Benoît Pelletier, Richard Barrette, chef de poste et Andrée Cormier, attachée au développement et responsable des communications et de la francophonie, bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et Louis-Philippe Gauthier, président du Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

Positionnement politique de la FNCSF

Comment créer des partenariats avec un gouvernement conservateur minoritaire?

En septembre a eu lieu une session de réflexion sur le positionnement politique de la FNCSF. Dans la perspective de collaborer avec les gouvernements, de développer et maintenir des relations de partenaires, la FNCSF a accueilli cinq spécialistes et personnes impliquées en politique, réputés pour leur compréhension du parti conservateur. Les questions d'idéologie, de financement, ainsi que celles reliées au Programme de langues officielles ont été abordées. Ces spécialistes, en compagnie du comité exécutif de la FNCSF ont partagé leurs perspectives uniques de la conjoncture politique actuelle; ce qui a permis d'outiller les participants.

Forum sur l'administration scolaire

« Il ne sert à rien de réinventer la roue; elle existe déjà. » - Jean-Guy Levesque

Du 20 au 23 septembre, une cinquantaine de délégués ont participé au Forum organisé par le RNDGÉ et l'ADIGECS. Le forum sur l'administration scolaire a eu lieu pour une deuxième fois, à la grande satisfaction de tous les participants. « C'est vraiment un événement qui nous permet de bâtir des ponts et de créer du jumelage dans les projets, » affirme Jean-Guy Levesque, directeur général au Conseil d'éducation du district scolaire 5 du Nouveau-Brunswick. En échangeant sur leurs expériences, les administrateurs de la francophonie minoritaire et ceux du Québec gagnent sur tous les tableaux, croit Monsieur Levesque : « Il ne sert à rien de réinventer la roue; elle existe déjà. »

Ateliers

Les ateliers étaient orientés sur la création et le maintien des liens entre les directions d'école et les conseils scolaires. Ils ont fourni des éléments permettant aux directeurs et conseillers de faire avancer les dossiers ensemble et de partager des valeurs organisationnelles communes. Robert Bisailon et Daniel Bourgeois sont venus parler des luttes d'intérêt, alors que Jocelyne Mallet-Parent a parlé des cinq ans sans conseil scolaire au Nouveau-Brunswick. Henri Lemire a tenu un atelier sur l'équilibre scolaire/communautaire, alors que Gilbert Dumont a parlé de l'école communautaire. Michel St-Germain a animé : *Vers des formations sur mesure pour les directions d'école*. Dans le cadre du thème sur les écoles en quête d'excellence, Dominic Giroux a présenté le modèle ontarien. Finalement, Aline Tardif a tenu un atelier intitulé *La supervision : un outil de développement*, alors que Jean Denommé a présenté *Les structures de participation des directions : des lieux de concertation et d'harmonisation*.

Comportements éthiques et gouvernance

La session de formation du RNDGÉ *Comportements éthiques et gouvernance* a eu lieu en août à Vancouver. Le taux de participation était excellent avec 28 des 31 directeurs généraux présents. Cette session de formation a eu le bénéfice d'initier les participants aux stratégies personnelles des directions générales face aux problèmes d'éthique et de déontologie. Les relations conseil/direction et la dynamique du conseil ont été abordées au cours de la session animée et préparée par le formateur Léopold Larouche. « Des formations apolitiques du genre sont bonnes pour encourager la solidarité et l'esprit de corps, » rappelle le directeur général de la FNCSF, Paul Charbonneau. Des formations semblables devraient se poursuivre et même s'accroître dans le temps, puisque 18 directeurs généraux prendront leur retraite d'ici les trois prochaines années.

Rencontre de la table culturelle avec l'ACELF : « de la parole aux actes »

Congrès de l'ACELF

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) est passée « de la parole aux actes » dans le cadre de l'axe Action identitaire et culturelle. Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2006, le 58^e congrès de l'ACELF a réuni les intervenants de divers milieux de l'éducation à Moncton au Nouveau-Brunswick sous le thème « Pleinement francophones : tout un avenir ! ». Il s'agissait du premier rassemblement pancanadien portant exclusivement sur le développement de l'identité francophone. Lors de la synthèse des activités thématiques, l'ACELF a repéré trois défis à relever soit le développement de l'intégration des nouveaux arrivants, l'encouragement des jeunes francophones afin qu'ils se situent à l'avant-plan des interventions en construction identitaire et l'accompagnement de ceux-ci dans leur parcours identitaire.

Publications

Au printemps de cette année, sous la direction de la rédactrice invitée Madame Diane Gérin-Lajoie, de l'Université de Toronto, la revue scientifique *Éducation et francophonie* a publié un numéro intitulé *La contribution de l'école au processus de construction identitaire des élèves dans une société pluraliste*. Par ailleurs, dans l'esprit d'amorcer un dialogue entre les organismes et intervenants de l'éducation, l'ACELF a publié un cadre d'orientation en construction identitaire. Le document propose une définition et un modèle de la construction identitaire, qui devraient permettre l'élaboration d'outils d'intervention. Dans la même foulée, deux comités ont été mis sur pied pour assurer les suivis : un comité-conseil en construction identitaire, dont le mandat est de conseiller l'ACELF, ainsi qu'un comité des outils d'intervention, qui conseillera l'association sur les besoins en outils d'intervention dans une perspective de construction identitaire et d'en superviser leur élaboration.

Le BAP, un outil concret

Les intervenantes et intervenants en éducation ont accès à un outil concret d'intervention. Il s'agit de la Banque d'activités pédagogiques (BAP) en construction identitaire. Chacune des quelque 300 activités fait le lien avec la construction identitaire et est explicitée en fonction de la définition et du modèle présentés par l'ACELF dans son cadre d'orientation.

Cet outil est disponible à : <http://www.acelf.ca/c/bap/description.html>

La phase de consultation en Petite enfance se poursuit

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) et les partenaires de la Table nationale sur le développement de la petite enfance francophone se sont engagés, depuis plusieurs mois, dans un processus afin de se doter d'une vision et de stratégies communes au moyen d'un Cadre stratégique national. La phase de consultation est en cours et s'étalera jusqu'en décembre 2006. Jusqu'à présent, six rencontres, dont une avec les représentants de la FNCSF, ont été réalisées et d'autres sont planifiées partout au pays auprès de différents groupes ciblés par les partenaires. Richard Vaillancourt, directeur du développement de la petite enfance à la CNPF, invite les intervenants à alimenter le contenu du Cadre stratégique national à l'aide du manuel de consultation en ligne <http://www.cnpf.ca>

Calendrier des activités

- Formation des présidences : 19 octobre 2006
- Congrès de la FNCSF : 19-21 octobre 2006

Les présidences en formation pendant le Congrès

Dans le cadre du 16^e Congrès annuel de la FNCSF, les présidences des conseils scolaires membres de la FNCSF, ainsi que les membres du conseil d'administration de l'organisme national, bénéficieront d'une session de formation, animée par Clinton Archibald, auteur et professeur à l'Université d'Ottawa et Guy Le Blanc, ancien ministre de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse et ancien directeur général du Conseil scolaire acadien provincial de la Nouvelle-Écosse. Les conférenciers identifieront les sources de pouvoir aux niveaux fédéral et provincial qui sont disponibles aux élus des conseils scolaires. « Nous identifierons les ministères ainsi que les positions et les personnes qui détiennent ces positions. Nous partagerons avec les présidents(es) des expériences vécues et nous espérons que les présidences feront de même, » explique Guy Le Blanc. « Nous espérons que les présidences pourront partager avec leurs collègues leurs expériences politiques dans un volet de cette formation. Nous, comme conférenciers, leur donnerons de nouvelles pistes à suivre afin qu'ils puissent additionner des trucs pour jouer leur rôle d'élus » souhaite Monsieur Le Blanc.

16^e Congrès annuel de la FNCSF : La Passion de la réussite

C'est sur le thème de la passion, celle de la réussite des élèves, de la réussite du milieu scolaire francophone minoritaire, que le 16^e Congrès de la FNCSF se tiendra. Les congressistes sont conviés à l'Hôtel Delta Halifax en Nouvelle-Écosse du 19 au 21 octobre 2006. La conférence d'ouverture « La Passion de la réussite » sera présentée par Gilbert Dumont et les ateliers et formations qui suivront iront tous dans la même veine. Sur le site www.fnscf.ca, section nouveautés, vous trouverez tous les détails concernant les événements et l'inscription.

Le jeudi 19 octobre

9 h 30 à 15h30 Formation des présidences des conseils scolaires et des membres du CA de la FNCSF

16 h à 18h Accueil et inscription

18 h 30 Soirée d'ouverture

Conférence d'ouverture par l'honorable Josée Verner, Ministre de la Coopération internationale et ministre de la Francophonie et des Langues officielles et remise du Prix Jean-Robert-Gauthier

Le vendredi 20 octobre

9 h Conférence d'ouverture : La passion de la réussite, par Gilbert Dumont

10 h 15 Choix d'ateliers : L'école efficace, La réussite des conseils scolaires ou La réussite identitaire

11 h 45 Sommet de la francophonie organisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada

13 h 30 Choix d'ateliers : L'école efficace, La réussite des conseils scolaires ou La réussite identitaire

15 h 15 Conférence de clôture : La Grande Séduction : une stratégie de rétention, par Louise Bourgeois du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud de l'Ontario

16 h 45 Mot de clôture

Le samedi 21 octobre

9 h Assemblée générale annuelle

12 h Levée de l'assemblée (approximative)

Atelier : L'école efficace

Partout en Occident, on assiste à une refonte en profondeur des systèmes d'éducation. Clermont Gauthier, chercheur à l'Université Laval et expert de la formation des formateurs est au coeur de tous ces grands débats. Auteur de *Échec scolaire et réforme éducative. Quand les solutions proposées deviennent la source du problème*, Monsieur Gauthier s'intéresse particulièrement à la réussite scolaire, à l'école efficace et à la pédagogie de la réussite. Monsieur Gauthier est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en étude de la formation à l'enseignement et chercheur à l'Université Laval.

Atelier : La réussite des conseils scolaires

L'iceberg de la communication ou comment tirer partie de l'aspect caché de la communication pour influencer ? L'influence... Explorez son rôle et son pouvoir dans les communications planifiées. Utilisez-la stratégiquement dans la mise en oeuvre du plan stratégique de votre conseil scolaire en vue d'une reddition de compte et d'une campagne nationale de promotion de l'école de langue française. Cet atelier, animé par la firme Simbal, vous permettra de découvrir votre degré d'influence et d'identifier des pratiques actuelles et celles à mettre en place en matière d'influence.

Atelier : La réussite identitaire

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) vient de publier un cadre d'orientation en construction identitaire. Le concept de la construction identitaire occupe un espace grandissant au sein des préoccupations des intervenants en éducation. Ce cadre d'orientation et ce modèle de construction identitaire pourront servir de guide pour développer divers outils d'intervention. Cette réflexion que nous proposent Ronald Boudreau, vice-président de l'ACELF, région Atlantique, et Richard Lacombe, directeur général, nous permet d'approfondir les divers aspects touchant la construction identitaire.

Formation des présidences : Les habiletés politiques : un art à maîtriser

Les présidences des conseils scolaires et les membres du conseil d'administration de la FNCSF sont conviés à cette session de formation offerte par la FNCSF. Les habiletés politiques peuvent se définir comme l'art de mobiliser les sources de pouvoir dont on dispose. Ces habiletés peuvent se révéler très importantes pour permettre aux conseillers de jouer plus efficacement leur rôle. Quelles sont ces habiletés? Quels en sont les enjeux? Comment être habile politiquement? Messieurs Guy Le Blanc et Clinton Archibald les guideront dans ce questionnement.

Soirée d'ouverture : L'honorable Josée Verner et Prix Jean-Robert-Gauthier

La ministre de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, nous entretiendra sur les orientations du gouvernement du Canada en matière de langues officielles. Au cours de la soirée, nous décernerons également le Prix Jean-Robert-Gauthier à un(e) francophone ou un(e) Acadien(ne) pour son apport dans le domaine de l'éducation en français en milieu minoritaire, à titre de conseiller(ère) scolaire. Finalement, nous procéderons au dévoilement officiel de notre nouveau logo.

Conférence d'ouverture : La passion de la réussite

Les conseils scolaires mettent en évidence la réussite scolaire dans l'énoncé de leurs missions. Quels sont les facteurs de la réussite scolaire? Qui en sont les principaux acteurs? Cette conférence, livrée par Gilbert Dumont, un grand passionné de l'éducation, lancera plusieurs pistes de réflexions sur « la passion de la réussite ».

Conférence de clôture : La Grande Séduction : une stratégie de rétention

La réussite par le nombre. Que faire pour assurer la rétention des élèves dans nos écoles de langue française? La réponse se trouve dans la séduction. À partir de clips tirés du long métrage *La grande séduction* de Jean-François Pouliot, cette présentation, animée par Louise Bourgeois du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud de l'Ontario, offre l'occasion de faire une réflexion sur nos actions actuelles - accueil, mobilisation en vue d'une cause commune, leadership, construction identitaire - pour entamer une transformation qui nous mènera à briller par ce que nous sommes vraiment.

Nouvelles du réseau

Directions générales

« *On a une belle carte à jouer.* » - Carole Drouin, directrice générale, **Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques**

En poste depuis le début septembre, Carole Drouin remplace Robert Gagné qui agira comme mentor jusqu'en décembre. L'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) est un organisme qui a des visées politiques et cela apporte une dimension très particulière aux défis d'une nouvelle direction générale. Madame Drouin devra bâtir des réseaux : « Les contacts sont précieux pour atteindre les objectifs ». Outre l'objectif d'aller chercher les ayants droit, l'une de ses priorités est l'élaboration d'un plan de démarchage politique pour la prochaine année, dont la mise en oeuvre permettra aux élus et aux autres intervenants de comprendre l'importance du réseau francophone catholique et les sensibilisera aux réalités de l'assimilation.

L'expérience de Madame Drouin à titre de conseillère principale aux communications stratégiques auprès de la ministre ontarienne Madeleine Meilleur (Services sociaux et communautaires et Affaires francophones) est un atout pour l'AFOCSC. À la barre de l'organisme, Carole Drouin est confiante de faire une différence, encouragée par le contexte politique actuel. « Dalton McGuinty est le Premier ministre de l'Ontario, mais il est aussi le Champion en éducation, » explique Carole Drouin. « On a une belle carte à jouer. » Le changement de ministre de l'Éducation, annoncé le 18 septembre, ne change pas vraiment les plans, affirme Madame Drouin : « On recherche le même niveau de collaboration avec la ministre Kathleen Wynne que ce que nous avons avec la ministre Sandra Pupatello. »

« *La courbe d'apprentissage est assez à pic* » - Lorraine Taillefer, **Commission scolaire francophone du Yukon**

Lorraine Taillefer remplace Edmond Ruest à la direction générale de la Commission scolaire francophone du Yukon. Madame Taillefer a intégré son poste en août dernier. Après 20 ans dans l'administration scolaire dans les Territoires du Nord-Ouest, il lui semblait naturel d'aller vers de nouveaux défis. Elle voulait s'offrir, à elle et à sa famille, des opportunités : « La communauté francophone est beaucoup plus grande au Yukon, » constate-t-elle. Ses défis sont le réseautage et le dossier des écoles secondaires, en particulier le recrutement et la rétention. « La courbe d'apprentissage est assez à pic » admet Madame Taillefer bien modestement, bien qu'elle soit forte d'une longue expérience des communautés francophones en situation minoritaire.

« *J'aime les défis et la négociation* » - François Benoît, **Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario**

François Benoît remplace Denis S. Chartrand à la direction générale du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario. En poste depuis le 14 août, Monsieur Benoît souligne qu'il aura des défis particuliers. Il lui faudra équilibrer le budget, revoir le Plan stratégique qui prend fin bientôt, se pencher sur le Plan d'amélioration et trouver une solution à l'école de Pembroke qui a besoin d'un agrandissement en raison d'une augmentation de 2 % de son nombre d'élèves. Il se penchera aussi sur les résultats scolaires, en particulier de la troisième et de la sixième années, et souhaite améliorer les programmes pour les niveaux trois, six et neuf. Finalement, il mise sur une augmentation des effectifs. Monsieur Benoît admet que ce ne sera pas facile mais il est prêt : « J'aime les défis et la négociation ». François Benoît a été notamment Surintendant de l'éducation, responsable des ressources humaines et du fonctionnement, au Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien.

« *J'aimerais que les élèves soient diplômés du secondaire dans leur milieu.* » - Suzanne Guillemette, **Commission scolaire francophone du Nunavut**

Suzanne Guillemette remplace Robert Millaire à la direction générale de la Commission scolaire francophone du Nunavut. Madame Guillemette est, entre autres, la coauteure des matériels didactiques Mémo 1, Mémo 2, Mémo 3 et Mémo 4 (Publication Graficor, 1990-1995). Elle a débuté en enseignement primaire au ministère des Affaires indiennes près de Sept-Îles. Vingt-cinq ans plus tard, elle boucle la boucle en acceptant la direction générale au Nunavut. « J'ai un intérêt tout personnel pour les cultures différentes et je voyage beaucoup, » explique-t-elle. À la commission scolaire, elle apprend les priorités du milieu et se rend compte que la communauté francophone est très active : « ils sont en marche et ont un plan d'action, » dit-elle. Ses défis seront d'oeuvrer pour l'obtention des pleins pouvoirs en administration scolaire et d'élargir l'accès à l'école française, la structure administrative le permettant. Elle mettra aussi ses efforts dans la réussite des jeunes en leur offrant les ressources pédagogiques dont ils ont besoin. Suzanne Guillemette souhaite en particulier que les cours de la 10^e à la 12^e année se donnent sur place : « J'aimerais que les élèves soient diplômés du secondaire dans leur milieu. »

Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF)

435, rue Donald, bureau 203
Ottawa (Ontario) K1K 4X5

Téléphone : (613) 744-3443
Sans frais : 1-888-857-6503
Télécopieur : (613) 744-1685

